

LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue

Cultures, Culture :

*Quels savoirs à partager ?
L'originalité d'un projet !*

CULTURES, CULTURE : QUELS SAVOIRS À PARTAGER ?

PEUT-ON ENSEIGNER L'ALCHIMIE ? Michel Marc 3

CARREFOUR EUROPÉEN

**Quel projet éducatif pour partager les savoirs,
réunir les publics** Louis Caul-Futy 5

CONFÉRENCE-TABLE RONDE :

**La Formation continue
mène-t-elle à la participation citoyenne ?**
Fabien Loi Zedda 7

COMMISSION LANGUES Annette Marquis-Weber 8

L'UP PAMINA VHS

Une Université Populaire sans frontières
Stefan Woltersdorff 11

REFLETS DU COLLOQUE : HAIKUS & IMAGES 16

BIBLIO 12

INITIATIVES Alain Charmillot et Christine Battle 13

DETLEF N'EST PLUS... 15



LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Avril 2008

Prix au numéro : 5 €

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF
13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45
e-mail : upfrance.aupf@laposte.net

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à
UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223 e-mail upj@vtx.ch

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :
Christine Battle, Louis Caul-Futy, Alain Charmillot, Fabien Loi-Zedda, Annette Marquis-Weber, Michel Marc,
Stefan Woltersdorff, Denis Rambaud, Inès Hurtrel
Dessins : Claude Magnan - Photos : Lucien Dupuis

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : LOOS / COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982
Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire
Membre de l'EAEA (Association Européenne pour l'Éducation des Adultes)

CULTURES, CULTURE :

Quels savoirs à partager ?

**Colloque européen des UP
Romans - 9, 10 et 11 novembre 2007**

PEUT-ON ENSEIGNER L'ALCHIMIE ?

Témoignage de l'UP du Berry

Michel MARC

Le témoignage ici rapporté est relatif à la formation des intervenants. En effet, il était apparu depuis longtemps, au sein de notre UP, que le fait, pour une majorité d'intervenants, de n'être pas des professionnels de l'enseignement ou de la formation n'était pas sans inconvénient. Le comité directeur avait donc décidé d'engager une formation des intervenants, ce qui ne fut pas chose

pas besoin de cela, rencontres qui étaient axées sur ce que nous appelons des échanges de pratiques.

Comprenez bien que pour nous, dirigeants de l'UP Berry, il s'agissait bel et bien de formation, malgré tout. Dès lors que nous avons retenu ce biais, les rencontres ont connu un certain succès, puisqu'un peu plus d'un tiers des intervenants y participent depuis trois ans.



Elles aussi, partagent leur savoir !

facile, les volontaires pour ce genre de chose étant ceux qui en avaient le moins besoin.

Finalement, il fut décidé de mettre sur pied des rencontres d'intervenants dont l'ordre du jour ne comportait pas le mot formation, chacun étant persuadé de n'avoir

ne sont pas les leurs, et même des domaines dont ils doutaient qu'ils puissent faire l'objet de savoirs à enseigner, d'une part. D'autre part, au sein d'un même domaine, des approches différentes coexistent, alors même qu'elles semblent fort éloignées, voire peu compatibles. Pour que ce propos soit plus clair, il

En quoi cette expérience concerne-t-elle notre thème "Culture, cultures" ? Elle le concerne de près en ceci que ces rencontres d'intervenants font se télescoper des visions différentes des savoirs à partager.

En effet, des intervenants découvrent à cette occasion des champs culturels qui

me semble nécessaire de donner des exemples.

1. Peut-on enseigner l'alchimie ?

La question est provocatrice. L'UP Berry n'a jamais pensé enseigner l'alchimie. Mais on ne peut ignorer, lorsque l'on étudie le patrimoine berruyer que l'alchimie y tient quelque place : une rue de l'Alchimie existe à Bourges, l'hôtel Lallemand, remarquable édifice Renaissance, comporte de nombreux signes ésotériques renvoyant à l'alchimie, etc. Un intervenant y consacre parfois l'un de ses cours... ce qui n'a pas manqué d'en étonner plus d'un, jusqu'à ce qu'il y ait un échange là-dessus, au cours d'une de ces rencontres d'intervenants. Se poser la question de la validité de la quête alchimique est une chose, se pencher sur son existence dans l'histoire en est une autre. On ne peut censurer le savoir.

2. N'y a-t-il d'histoire qu'universitaire ?

C'est ce que je pensais, et continue largement à penser, car, contrairement à une opinion répandue, l'histoire est chose difficile, et cette science recourt à des méthodes fort élaborées qui ne sont pas l'apanage de tous.

Faut-il, du coup, supprimer du catalogue de l'UP tout cours à prétention historique qui ne serait pas dûment estampillé "Université" ? Là encore, cette question a fait débat, tant au sein du comité directeur qu'au sein des rencontres d'intervenants. Et l'un des inter-

venants non historien de formation a eu beau jeu de montrer qu'une partie du public est plus intéressée par sa manière d'aborder les choses, manière faite d'anecdotes et de petites histoires, bref, une histoire par le petit bout de la lorgnette, que par l'histoire savante, très étayée, mais parfois un tantinet aride. Bien sûr, on peut être agacé par une

l'enseigner ? Sinon, faut-il l'enseigner ? Au passage, je précise que l'on pourrait poser la même question à propos de bien d'autres "matières", dont certaines largement répandues dans nos UP.

On peut, à bon droit, se demander si la morphopsychologie n'est pas un avatar masqué du délit de faciès,

Ce qui importe, à mon sens, c'est de voir que ces rencontres, qui se voulaient à dimension pédagogique, voire didactique, ont aussi porté sur la question de la validité des savoirs à enseigner. Si dans certains cas, les choses sont claires (notions contraires à nos valeurs, par exemple), on s'aperçoit que dans bien d'autres cas il n'est pas facile de trancher. Au nom de quoi décider qu'un savoir est valide ? Au nom de l'estampille universitaire ? Pourquoi pas, serais-je tenté de répondre. Mais alors quid de l'art du bouquet, ou du Tai-chi-chuan ? Et puis on ne saurait oublier que la notion même de savoir valide évolue. Au 16ème siècle, astrologie et astronomie ne faisaient qu'un. La géographie fut discipline scolaire avant d'être une science universitaire, ce qu'elle ne devint qu'au début du 20e siècle. Disséquer un corps était interdit au Moyen-Age ; c'est maintenant affaire courante. Et pendant longtemps, l'histoire fut réputée en quête d'objectivité, alors que de nos jours, on affirme que l'historien questionne



Un accueil chaleureux

approche quasi-hagiographique de Jacques Coeur, alors que le personnage, d'ailleurs plus proche du grand commis de l'Etat que de l'entrepreneur moderne, malgré ce qu'en disent certains, alors que le personnage, donc, présente autant de zones d'ombres que de lumière. Mais si un public, qui a pu trouver l'école rébarbative, trouve là, dans ce genre d'approche, un moyen de se raccrocher au savoir, une voie pour passer du savoir anecdotique au savoir élaboré, n'y a-t-il pas une piste intéressante, n'en déplaise aux universitaires de mon acabit ? C'est en tous cas à réfléchir...

3. Que penser de l'existence d'un cours sur la morphopsychologie ?

C'est là une question des plus épineuses, qui, elle aussi, a suscité un débat aux cours de nos rencontres. La morphopsychologie est-elle une science ? Si oui, qui peut

auquel cas, elle est contraire à nos valeurs. Il se trouve que l'intervenant qui propose ce cours à Bourges est un professeur de l'Education nationale, et qu'il est, ceci n'étant pas lié à cela, peu suspect de dérive raciste ou extrême-droitière. Cet intervenant a expliqué que la morphopsychologie est une méthode d'étude des corrélations entre certaines caractéristiques structurales de la forme humaine et certaines caractéristiques psychiques, et que, d'une part, elle repose sur des travaux non réfutés par la communauté scientifique, et que d'autre part elle est utilisée par un certain nombre de professionnels (recruteurs par exemple).

Du coup, en connaître les attendus peut se révéler utile, ne serait-ce que pour les futurs recrutés, tout comme il est fréquent de recourir à l'analyse graphologique, et donc d'en connaître les fonctionnements.

On pourrait multiplier les exemples.



Un auditeur attentif

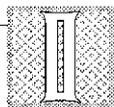
le passé depuis sa place d'homme assis dans une époque...

Alors peut-être que ces rencontres d'intervenants ne suffisent pas à les former, à les outiller pédagogiquement. En tous cas, elles permettent de mettre à jour des questions qui sont loin d'être anodines, et qui touchent au plus profond de notre thème de colloque. □

LE CARREFOUR EUROPÉEN

Quel projet éducatif pour partager les savoirs, réunir les publics ?

Louis Caul-Futy



Introduction Louis Caul-Futy

L'objectif est de balayer la façon dont se développent les UP en France, en Allemagne et en Suisse.

Le paradoxe entre nous, représentant les UP, est que nous parlons le même langage par rapport à l'éducation populaire, mais que nos cadres institutionnels sont différents. L'endroit dont nous parlons pour accomplir l'action est différent. Il nous appartient de chercher à bien cerner ces différences de cadres et leurs conséquences sur l'action. Le cadre implique un type de fonctionnement, de pédagogie, de projet, de public.

La question est donc : **quel est le cadre à partir duquel se développe l'action ?**

Andreas : Autriche

A Vienne, nous vivons une situation de changement : à partir de 18 associations nous créons une "société à responsabilité limitée". Nous sommes en train de négocier avec la Ville de Vienne un contrat de travail. Le problème est de bien définir les obligations des UP à Vienne, les programmes et les idées derrière les programmes. Il devra y avoir définition de la tâche des UP : offrir des cours "pratiques" OU des cours "pour l'humanisme", avec des idées comme nous les défendons ici.

Wilfried : Allemagne

Contrairement à ce qui se passe en France, en Allemagne il est normal que les UP soient soutenues par les politiques. Aucune grande ville d'Allemagne n'a pas une UP soutenue par la municipalité. Ceci provient de l'histoire : après la 7ème guerre tous les citoyens devaient être éduqués à la démocratie. Dans la constitution du Land Sarre figure l'obligation de financer les UP et les bibliothèques. Il est du devoir du directeur de l'UP de rappeler que le financement des UP

est dans la constitution. Etant donnée cette obligation, certains critères doivent aussi être respectés.

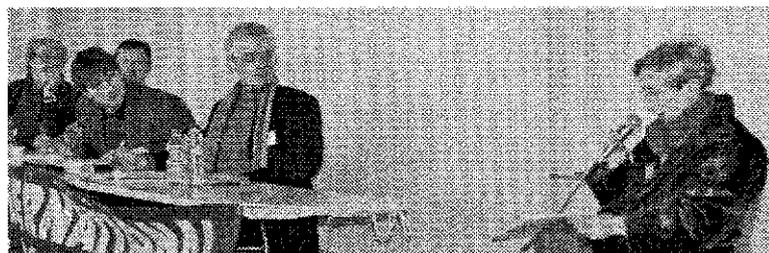
Fabien : Suisse

En Suisse, chaque année les choses s'améliorent. En 2007, la formation continue a été inscrite dans la constitution de la confédération : "la loi fixe les domaines et les critères". En 2007, la présidente de la confédération a assisté à l'AG de l'AUPS, ce qui représente un espoir puisqu'elle a été présidente d'UP.

En Suisse, il y a 100 UP sur tout le territoire dans les 4 langues nationales : le français, l'italien, l'allemand et le romanche. Les UP sont les seuls réseaux laïcs, apolitiques qui puissent gérer la formation continue dans le pays : les MIGRO Schule sont inféodées au lobby économique.

L'espoir pour 2008 c'est de faire de la Suisse un laboratoire européen avant l'heure en la matière.

En 2008 par exemple, lors du tournoi de football Suisse-Autriche, les UP seront présentes sur les stades pour des actions sur les langues et la multiculturalité. Les problèmes



De g. à dr. Louis Caul-Futy, Fabien Loï-Zedda, Wilfried Schmitt, Andreas Paula...

culturels et multiculturels sont graves en Suisse, ce qui explique la montée en puissance d'une droite dure. Il y a donc une lutte à mener.

Le défi culturel à relever est le suivant : dans un pays qui préfigure ce qu'est l'Europe, comment aller vers l'acceptation de nouvelles cultures dans une confédération dont les valeurs semblaient solides ?

Le problème est le même qu'en France - ce qui souligne l'esprit de famille dans les UP.

Louis

- Andreas fait part en Autriche d'un processus de passage d'un cadre associatif à un cadre commercial.

- Wilfried nous rappelle qu'en Allemagne il y a un cadre public avec un financement public inscrit dans la loi, - en Suisse, il y a un cadre apolitique, associatif et une obligation de soutien inscrite dans la loi en espérant que cela s'amplifie.

Où'est-ce que ces cadres produisent comme projets ? Où'est-ce que ces cadres posent comme problèmes par rapport à l'autonomie d'exercice, au fonctionnement ? Quel rapport entre les UP et les politiques ?

Quelle conception de "développement culturel" cela induit-il ?

Témoign 1

La question qui se pose est celle de l'indépendance par rapport au financement. En France "qui paye contrôle". Cela demande donc un éclaircissement par rapport à "financement ET indépendance" car s'il y a financement il n'y a pas d'indépendance.

Fabien

En Suisse, les UP sont des institutions privées subventionnées entre 10 et 15%. Nous avons l'indépendance mais nous devons "tourner" et le fait de "tourner" peut dépendre des 10 à

15% de subvention, donc il y a défi constant et danger. Ce n'est pas la loi qui met l'indépendance en danger mais l'importance des 10 à 15% de subvention pour "tourner".

Témoign 2

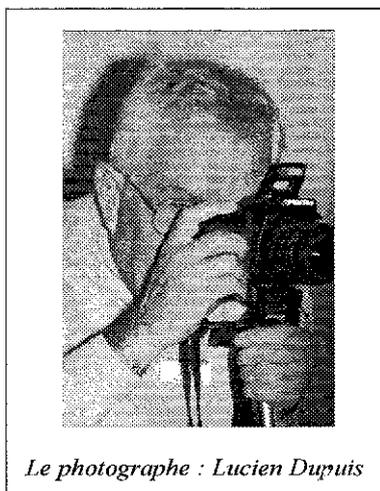
Où'entend Fabien par "absence de politisation" ? En tant qu'historienne, je dis que ceci est impossible.

Fabien

Le propos est sorti de son contexte : il n'y a pas absence de politisation mais de dépendance politique.

Wilfried

Il y a dépendance à la politique du financement. En Allemagne il n'y a aucune politique contre les UP mais elles "risquent" toujours ; donc il faut des associations fortes comme le DWV, sans l'avis duquel aucune décision n'est prise. Si les politiques baissent les subventions, les UP ont des problèmes : il faut donc persuader les politiques que les UP sont indispensables dans une ville, donc reprendre les défis de la société comme l'intégration et prouver que les UP sont les plus compétentes



Le photographe : Lucien Dupuis

pour relever ce défi ; à Sarrebrück il y a 150 nationalités et langues différentes en plus du problème d'intégration des allemands de l'Est qui ne parlent pas l'allemand, n'ont pas de perspectives, "no future" - cela représente un grand défi pour les UP.

Témoign 3

Je ne suis pas d'accord sur le fait que les UP en France ne peuvent pas ne pas être inféodées au politique. Bourges est une UP apolitique ; le maire de droite s'est attaché à sauver cette UP, réputée de gauche.

Fabien

Je suis persuadé que la seule solution pour les UP (à porter au niveau européen) est d'être soutenues par tous les partis politiques en se détachant le plus possible de l'inféodation politique. Si on arrive à s'affranchir du lien financier, on peut

travailler dans la sérénité.

Témoign 4

Question à Andreas : comment concilier le côté consumériste et le côté "développement personnel" des UP ?

Tout n'est pas noir ou blanc, d'un côté les gentils et de l'autre les méchants, il s'agit de trouver une ligne médiane.

Andréas

Nous sommes dans la situation de négociation avec la ville de nos tâches futures ; il s'agit de trouver les idées derrière : par exemple l'UP a le devoir d'enseigner l'anglais mais aussi de donner des cultures d'apprentissage, de devenir promoteur de cultures d'apprentissage. Il y a une situation paradoxale pour les UP : elles ne doivent pas refuser les changements dans la société mais relever les défis communs. Concernant le financement de la formation il faut être réaliste - les financements vont toujours à des projets.

Les UP doivent être des promoteurs de cultures d'apprentissage et de reconnaissance des compétences.

Louis

En France, le cadre est clair : l'éducation des adultes est confiée à des institutions privées comme les UP. La conception de la démocratie n'est pas la même dans les différentes parties de la France ; il y a donc une forme de dépendance pour les UP parce qu'elles n'ont pas de financement légitime.

Denis

En tant qu'élu local, je défends la décentralisation et je ne trouve pas iconoclaste que les élus décident de ce à quoi ils accordent les financements. S'il y a argent public il faut un retour ; on doit savoir à quoi l'argent sert. Il s'agit de faire du lobbying national pour un projet politique commun.

En Suisse, il y a plus de reconnaissance du projet commun.

Wilfried

Nos UP ne se consacrent pas seulement à la formation pour adultes. Nous sommes concernés par la formation tout au long de la vie : nous travaillons avec les maternelles, dans les collèges (pour les certifications en langues et en informatique), les universités du 3ème âge, nous avons des contacts avec l'université aussi.

Andréas

Culture et cultures - Indépendance et dépendance. La question est : comment peut-on agir dans la dépendance ? Notre négociation consiste à construire notre dépendance.

Fabien

Le débat c'est de remettre l'individu en priorité première - il y a d'abord l'individu puis le projet politique. Parfois on a l'impression que c'est le projet d'une région, d'un parti alors que nos brochures sont des projets pédagogiques. L'acte pédagogique doit être premier, alors tous les financements sont recevables. Ce qui est fabuleux dans les UP, c'est leur liberté par rapport à l'institution.

Louis

En Allemagne, en Suède, il y a un cadre permettant un projet. Le cas français est un cas particulier avec la bipolarité, le centralisme ; les UP doivent être promoteurs de liberté et elles ont une légitimité parce que nous sommes en première ligne.



Le dessinateur : Claude Magnan

Nous devons être attentifs aux changements dans la société ; attentifs à la différence entre ce qui a structuré nos valeurs et ce que prône le plus grand diffuseur d'éducation populaire : les médias. Nous avons à nous appesantir sur ce genre de problèmes.

CONFÉRENCE-TABLE RONDE

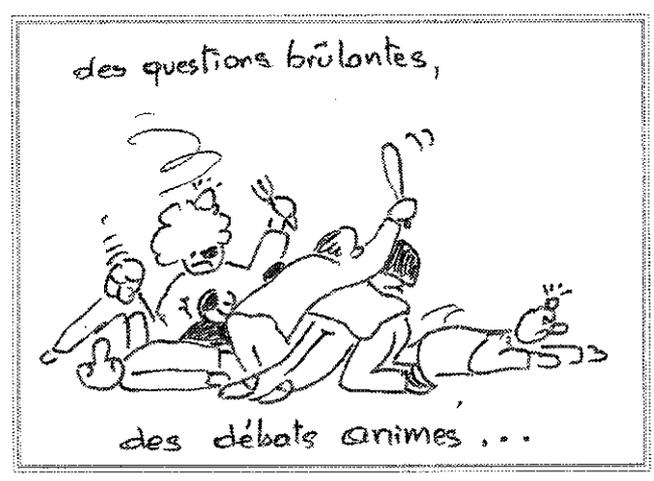
La Formation continue mène-t-elle à la participation citoyenne ?

Contribution de M. Fabien LOI ZEDDA
Président des Universités Populaires de Suisse (AUPS/VSV)
Président d'honneur de l'Université Populaire de Lausanne (UPL)

Face à des défis de société toujours plus nouveaux, et qui nous interpellent de manière de plus en plus rapide, il devient essentiel que les membres de cette société puissent devenir les acteurs de leur propre formation continue. Cette dernière, lorsqu'elle est accompagnée, dans un cadre bien pensé, de conseils et de formateurs de qualité, conduira à la participation citoyenne. Si l'on a désormais compris que l'on n'apprenait plus une fois pour toute la vie, il faut encore permettre au

Dans un contexte où les grands ferments sociaux tendent à disparaître, il faut recréer des liens sociaux et des lieux d'intégration, favoriser l'acceptation de l'autre, la découverte du méconnu et de la pluriculturalité.

Les UP de Suisse et leur association faitière peuvent fournir, si les pouvoirs politiques fédéraux, cantonaux et locaux leur font confiance, cette grande structure laïque, apolitique, non inféodée à un lobby, et organisée en réseau sur tout le

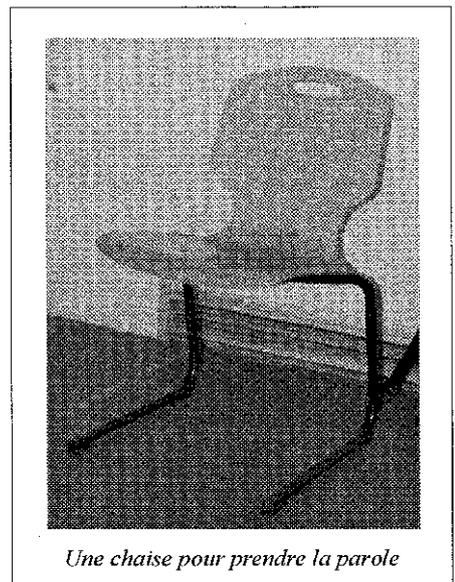


plus grand nombre possible d'oser la décision d'apprendre et/ou de se perfectionner, comme de s'approprier les moyens d'entrer en acte de formation.

territoire fédéral dans les 4 langues nationales, capable d'assumer le défi d'assurer la formation continue non commerciale des adultes en Suisse, ceci hors EPF/UNI/HES.

En 2006-2007, c'est ainsi que plus de 3000 de nos formateurs ont, dans le cadre de notre centaine d'UP, donné 10.880 cours pour un total de 160 684 heures de cours, provoquant une participation de 133.440 personnes, induisant près de 2 millions d'heures d'études. Ces dernières sont aussi bien consacrées à la préparation de certificats reconnus qu'à des heures de découvertes-plaisir de domaines nouveaux ou encore dévolues à cultiver des jardins personnels laissés trop tôt en friche lors d'un parcours scolaire irritant ...

Nombreuses sont les UP qui ont déjà depuis plusieurs années donné une large place à l'éducation citoyenne et ses valeurs : les exemples ont fleuri à Berne, Bâle, Bienne, mais aussi à Genève, Lausanne, et encore dans bien des lieux très divers. Les UP et l'AUPS font ainsi une large place aux processus d'intégration,



Une chaise pour prendre la parole

d'acculturation et d'acceptation de l'autre.

Entrer en formation continue implique donc forcément un acte de solidarité, un acte social et pas seulement individualiste et égoïste. C'est pourquoi il est capital que les formateurs soient à cet égard eux-mêmes particulièrement bien sensibilisés et formés, en s'appuyant sur un centre de ressources ouvert sur les problèmes internationaux de la formation des adultes.



COMMISSION LANGUES

Annette MARQUIS WEBER

Animatrices

Evelyne SCHMITT-TROXLER - UP de Mulhouse

Sylvie MARC - UP du Berry

Le 10 novembre,

la session s'ouvre sur un sympathique exercice de langue co-animé par Evelyne ST et Gérard L. de Mulhouse.

Nous nous saluons en dialecte alsacien...

- *Güta Morga (ou Bouchour màdam) Bonne matinée ou bonjour madame*

- *Wia heissa n'hr ?*

Quel est votre nom ?

- *Ich heiss... Je me nomme...*

Nous "jouons le jeu" avec plaisir avant de demander l'indispensable passage à l'écrit comme tout adulte en formation.

Puis chacun des participants se présente... en français !

Participants *

- Héléne BAUD de Genève,
- Heinz ZERWES d'Uzès,
- Jean-Daniel HEINTZ, Gérard LESER de Mulhouse,
- Michèle KASTNER, Marianne



GROUSSOM, Colette CHAPELET, Eliane SFRAMELI, Bernard GRUFFAZ, Pierre GUEHO, Christine BURY, de Romans,

- Michel FRANCOIS et Josette DRIAY de l'Agglomération Valentinoise,

- Jacqueline ROUFFET et Josette CAILLETON de Ruelle,
- Yves DORNIER de la Vallée de l'Eyrieux,
- Andréas PAULA de Vienne (Autriche),
- Christelle HASSAINI de Sarreguemines,
- Bénédicte KECK de Pamina-Wissembourg,
- Susan VOSSLER de Montélimar,
- Elisabeth PACQUANT de Châlon sur Saône,
- Annette MARQUIS WEBER, Forbach

** nommés par ordre d'apparition sur la fiche de présence. Avec mes excuses à ceux dont j'aurais "écorché" le nom à la relecture.*

AUDACITY par Sylvie MARC (de Bourges)

Les diverses - et maintenant déjà nombreuses - commissions des langues ont soulevé une question d'importance : "comment intégrer l'oral à la certification ?". Audacity peut permettre de répondre, en partie, à cette interrogation.

Ce logiciel est simple d'utilisation, il permet de s'approprier des documents en ligne puis de les retravailler, les didactiser. Il peut aussi être un outil très intéressant

pour qui souhaite s'en servir pour ses cours.

Toute la documentation relative à l'utilisation de ce logiciel est en ligne sur le site de l'AUPF. Ce site sera

enrichi de nos expériences à tous MAIS il est indispensable d'envoyer le "produit fini" à mettre en ligne. Sylvie prend le relais de Thomas (concepteur du site, que nous remercions tous pour ce formidable outil de futurs échanges). Elle sera notre webmaster. A nous de proposer des documents rédigés aussi formidablement détaillés et rigoureux que sa présentation d'AUDACITY que vous saurez gérer en visitant le site AUPF.

Notre site AUPF
<http://www.universitepopulaire.eu>

Mail perso Sylvie
sylvie.marc@gmail.com

Mail pro Evelyne
contact@universitepopulaire.fr
 (noter "pour Evelyne" en objet)

Alors, comment procéder pour AUDACITY ?

- aller sur le site : <http://www.universitepopulaire.eu>
- lire (ou imprimer) sous "commission des langues" le SUPER document Word qui explique utilisation, manipulation etc... Pas d'affolement, tout est clair et simple d'utilisation.
- télécharger AUDACITY (Le lien y figure)

En conclusion, après démonstration, Sylvie rappelle qu'aucun logiciel ne remplace, bien sûr, le présentiel et la convivialité.

La salle applaudit :

- ◆ son travail sur le site,
- ◆ la qualité de son exposé oral,
- ◆ la clarté de son document écrit,
- ◆ et je rajouterai qu'elle nous a donné là une belle leçon de "comment intéresser ses apprenants"

lorsque le groupe est hétérogène" (*dommage que nous n'ayons pas passé une évaluation après son "cours", nous aurions été à 100% "d'objectifs atteints"*).

Formation de formateurs par Evelyne (Mulhouse)

Evelyne nous résume à l'aide de quelques documents-image la formation gratuite qui s'est déroulée à Mulhouse et dont ont bénéficié les formateurs en langue, volontaires.

L'intitulé fut : "Utilisation de l'image dans les cours de langue".

Ont été et nous sont proposés des documents relatifs à :

- ◊ une mise en situation extrême,
- ◊ un jeu des 7 familles,
- ◊ un jeu des erreurs,
- ◊ un puzzle etc...

L'objectif est, bien évidemment, de faire parler les auditeurs à partir de ces documents et Evelyne nous propose de nous laisser "prendre au jeu".

En raison du brouhaha qui a suivi la distribution des documents, les nombreux "mais non, il ne faut pas montrer le document maintenant, attendez, attendez" ou alors "mais ça on connaît, on fait déjà, depuis longtemps" vous me permettrez de tirer quelques enseignements d'autant que je n'entendais rien que je puisse noter dans ce compte rendu. Ceci n'engage que ma perception des situations, bien sûr.

✓ toute consigne non clairement établie engendre la désorganisation du cours,

✓ rien de ce qu'un formateur présente ne devrait être taxé de "nouveau" : nous nous contentons tous de réinventer ce que d'autres ont déjà fait avant nous,

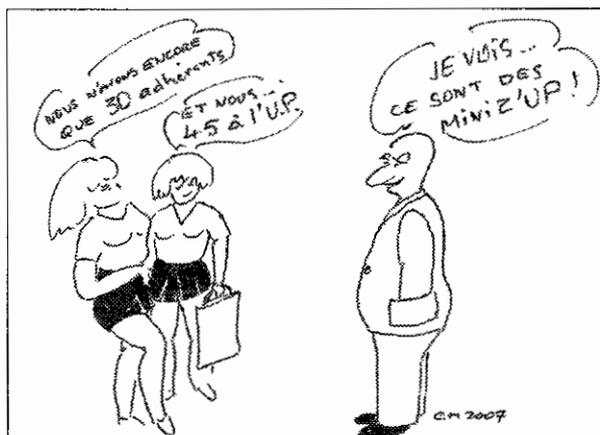
✓ partant de ce dernier constat, nous aurons tous à enrichir notre "bibliothèque langues" sur le site AUPF déjà cité.

NEANMOINS, après la totale désorganisation du départ, tous les

participants se sont "amusés" avec les fiches-image proposées par Evelyne.

EN CONCLUSION : oui, l'image peut être un excellent vecteur de communication, de déclencheur de la parole à l'intérieur des cours de langues ! Démonstration a été faite que, malgré une mise en œuvre "ratée", le "cours" a réuni l'ensemble des participants.

BRAVO Evelyne, pour le "rattrapage" et l'approche ludique.



Stages proposés aux formateurs suisses par Hélène BAUD, AUP Suisse

Le programme de présentation des formations de l'AUPS nous est remis. En Suisse, la commission pédagogique - dont Hélène est une des responsables - met en œuvre des formations de formateurs, séminaires ouverts à tous.

- ◆ Six langues sont représentées : Français, Anglais, Allemand, Espagnol et Russe,
- ◆ Programme d'intégration en allemand,
- ◆ Culture générale,
- ◆ Formation de formateurs.

Un Label : EDUQUA

De plus en plus, en Suisse, ce label de qualité est exigé pour les institutions qui travaillent avec des adultes. Beaucoup d'UP sont déjà labellisées et celles qui ne le sont pas risquent

de disparaître sous peu.

Pour obtenir la labellisation, les formateurs doivent suivre une "formation des maîtres" engagés dans la formation des adultes : le FSEA. Cette formation, organisée par l'AUPS propose :

- 100 heures de formation théorique,
- 60 heures de travail personnel.

Comme de coutume, l'heure file et rendez-vous est pris pour le lendemain après une dernière question :

"Existe-t-il un site qui serait une banque de méthodes de langues ?"

Réponse : "C'est l'objectif visé par le site AUPF".

Le 11 novembre,

Sylvie et Evelyne ouvrent la séance en rappelant qu'en commission de langues, d'une fois à l'autre, le public varie, il y a des redites, des rappels et parfois des frustrations mais nous profitons tous de ces échanges avec plaisir.

Sylvie a noté que, sur le site, il convient de rajouter : un secteur langues régionales, un secteur cadre européen.

Participants

- Claire et Fabien LOI ZEDDA de Lausanne,
- Elisabeth PACQUANT de Chàlon sur Saône,
- Yves DORNIER de la Vallée de l'Eyrieux,
- Jean Daniel HEINTZ, de Mulhouse,
- Michèle KASTNER, Marianne GROUSSOM, Colette CHAPELET, Eliane SFRAMELI, Pierre GUEHO, Christine BURY, Michel COPPEL de Romans,



Sylvie Marc & Evelyne Schmitt-Troxler

- Michel FRANCOIS et Josette DRIAY de l'Agglomération Valentinoise,
- Jacqueline ROUFFET et Josette CAILLETON de Ruelle,
- Yves DORNIER de la Vallée de l'Eyréux,
- Colette CORRE de Vichy
- Andréas PAULA de Vienne (Autriche),
- Christelle HASSAINI de Sarreguemines,
- Bénédicte KECK de Pamina-Wissembourg,
- Henry MAINARDI de Sallanches
- Annette MARQUIS WEBER, Forbach

Comment mettre en place des cours de langues ?

Cette question se décline en 2 parties :

a) comment promouvoir des cours de langues ?

b) comment recruter auditeurs et intervenants ?

Il est proposé d'échanger nos expériences.

Andréas

Il existe diverses motivations et des propositions larges en langues, à Vienne.

Dans certains cours semi-intensifs la motivation est de "faire travailler la tête" tout en étant dans un groupe agréable, ou alors de passer un examen, une certification, dans le cadre de l'activité professionnelle.

Il y a également une obligation de certificat de langue dans le domaine de l'insertion.

Annette

A Forbach, nous mettons un groupe de langue en route :

* création du groupe/planification de la salle,

* recherche du formateur par le biais de notre réseau de connaissances et de notre site,

* ouverture des inscriptions même hors début de semestre dès que la demande spécifique a été formulée au minimum 3 fois.

Romans

Nous avons dans un même groupe, des débutants et des "anti rouille". La méthode du Goethe Institut me convient et satisfait le groupe pourtant hétérogène.

Emet le souhait d'organiser un voyage culturel, à Vienne, par exemple, chez Andréas.

Henry

A Sallanches, on nous a adressé une demande de cours d'espéranto pour un public de guides alpins en formation. La formation se déroulerait sur 2 ans. Sur quel support pouvons-nous trouver de la documentation à ce sujet ?

Evelyne

propose qu'ensemble nous réfléchissions à un document "vous aider à monter des cours de langues"

✦ recensement des besoins en langues,

✦ montage des cours (comment, sous quelle forme..)

✦ repérage des niveaux (tests et évaluations).

Elle nous signale qu'à Mulhouse il existe des cours "booster" sans niveau spécifique, voire tous niveaux

confondus et propose de mettre les coordonnées de nos formateurs sur le site.

Organiser une "Fête, faites des langues" comme cela se fait à Mulhouse permet aux formateurs de se retrouver autour d'un café-klatsch avec leurs futurs auditeurs qui peuvent ainsi se renseigner, s'inscrire etc...Souvent la matinée se termine par quelques heures de formation.

Divers

Des questions sur "comment recruter un formateur, comment trouver de la documentation, comment évaluer ?" restent sans réponses précises.

Positionnements et grilles de références

Le descripteur officiel est le cadre européen.

Ce dernier a été transformé, adapté en Autriche (termes trop compliqués). A Vienne, **Andréas** propose des heures de consultation, de discussion avec les enseignants pour déterminer le niveau de l'auditeur. En outre, très souvent, les deux premières semaines sont gratuites pour permettre de se situer dans un groupe.

Annette

Parce que nous avons moins d'une cinquantaine de groupes de langues, nous avons un entretien avec chaque futur auditeur pour l'aider à se situer dans le groupe qui convient le mieux à son niveau. Il est autorisé pendant 2 semaines, une fois inscrit, à "essayer" plusieurs niveaux pour se situer au mieux, s'il le souhaite.

Sylvie

A Bourges, le "rodage" de groupe fonctionne bien mais il nécessite une adaptabilité permanente des formateurs.

En conclusion, comme il reste de nombreuses interrogations sur les niveaux, Hélène BAUD, de Suisse, sera sans doute amenée à présenter ses travaux réalisés dans le cadre européen lors du prochain colloque.

RV est pris. A bientôt. □



Bénédicte

Nous avons environ 1200 auditeurs/ semestre.

Concernant les langues, de 50% d'Allemands et 50% de Français, public visé par PAMINA, notre UP concerne actuellement environ 90% d'Allemands qui souhaitent apprendre le Français.

Ces formations se déroulent en cours intensifs sur des thèmes variés : vacances, travail, régions de France.

L'UP PAMINA VHS une Université Populaire sans Frontières

Les Vosges et la Forêt Noire sont comme les deux côtés d'un livre ouvert, je m'imaginais souvent que le Rhin ne les sépare pas, mais au contraire les rassemble.

René Schickele : Der Wolf in der Hürde (1931)

Stefan Woltersdorff

Il y a plus de 70 ans, l'écrivain alsacien le savait déjà : les régions des deux côtés du Rhin forment un tout indissociable. L'Université Populaire PAMINA Volkshochschule poursuit l'objectif d'être un pont entre Français et Allemands. Elle a vu le jour en 1998 grâce à l'initiative d'Universités Populaires françaises et allemandes de la Regio PAMINA, composée du Sud du Palatinat (PA), du Mittlerer Oberrhein (MI) et du Nord de l'Alsace (NA). Les co-financiers publics sont la Région Alsace et le Département du Bas-Rhin, le Land de Rhénanie-Palatinat et le Regionalverband Mittlerer Oberrhein.

Les manifestations de l'UP PAMINA VHS paraissent deux fois par an dans une brochure bilingue. Elle est distribuée à travers les Universités Populaires dans la Regio PAMINA et aussi envoyée gratuitement sur demande. Les différentes manifestations ont lieu dans toute la Regio PAMINA. Pour les excursions, un autocar fait le ramassage des participants dans différentes villes. La connaissance de la langue allemande n'est pas indispensable.

Le programme de l'UP PAMINA VHS comprend 5 domaines. Dans le domaine "**Culture et Créativité**", des excursions sont organisées pour découvrir auteurs, villes et architectures dans les deux pays : des circuits qui font nettement sortir des sentiers touristiques. A cela s'ajoutent divers cours et ateliers créatifs : atelier d'écriture, loisirs manuels, cours de dessin, de peinture ou de danse.

Les goûts et les couleurs sont propres à chacun. C'est pourquoi il est d'autant plus intéressant de découvrir ceux du voisin, dans le cadre des cours et ateliers de cuisine de l'UP PAMINA VHS. Destinés à tous les curieux gourmands ou à des connaisseurs, ils rencontrent un vif succès. De plus, dans le domaine



"**Gastronomie**", des séminaires œnologiques et de multiples excursions culinaires sont organisés, lors desquelles l'on peut aller à la rencontre du patrimoine culinaire de la région PAMINA.

Pour bien comprendre son voisin, il est important de parler sa langue. Le domaine "**Langues et Civilisations**" propose des formules pour tous les emplois du temps et tous les niveaux : des cours de Français langue étrangère et même des cours d'alsacien, sur plusieurs samedis, sur un week-end ou en semaines intensives.

Tous les cours ont lieu en Alsace.

Quiconque ne connaît pas le passé ne peut se projeter dans l'avenir... L'UP PAMINA VHS s'est appropriée cette devise et propose dans le domaine "**Histoire et Société**" des excursions sur des lieux relatant l'histoire franco-allemande notamment dans l'espace rhénan, mais aussi dans les institutions européennes, plus ou moins connues du public. La visite de sites industriels permet de connaître les structures économiques des deux pays.

L'air et l'eau n'ont pas de frontières. Dans le domaine "**Nature et Environnement**", des projets transfrontaliers sont présentés comme la Réserve de Biosphère des Vosges du Nord et du Pfälzerwald (Palatinat) ou le Parc Rhénan. Des excursions dans des parcs et des jardins des deux côtés de la frontière montrent la rencontre artistique entre l'homme et la nature. Différents ateliers présentent de vieux métiers comme celui du vannier, de l'apiculteur ou encore de l'orpailler.

"Ce ne sont pas les Etats que nous aimerions rapprocher, mais les hommes". Cette devise de Jean Monnet, l'un des pères fondateurs de l'Europe, pourrait aussi être celle de l'UP PAMINA VHS. Depuis sa création en 1998, environ 25000 personnes ont participé aux différentes manifestations. Le nombre toujours croissant de participants montre que l'UP

PAMINA VHS s'est construite une position déterminante dans la Regio PAMINA et souhaite devenir un modèle d'apprentissage interculturel dans les trois régions : Alsace, Palatinat et Pays de Bade.

L'envoi du programme semestriel est gratuit. Pour nous contacter, c'est facile :

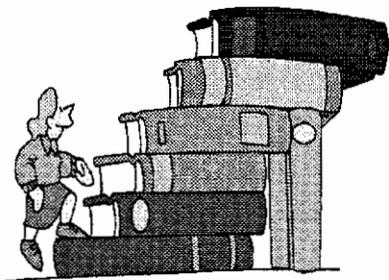
✉ UP - PAMINA
15 rue de la Pépinière
67160 WISSEMBOURG

☎ 0(033)3 88 94 95 64

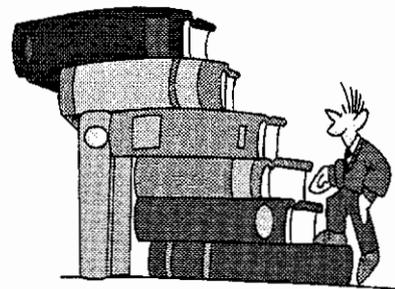
☎ 0(033)3 88 94 95 70

E-mail info@up-pamina-vhs.org

Site www.up-pamina-vhs.org



Biblio



Des propositions pour profiter du printemps, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

LE "MÉTIER" D'ÉLU LOCAL

Repères pour se situer et agir

Confronté à l'exercice d'un mandat de maire, je me suis souvent posé la question : qu'est-ce qui est important, essentiel dans telle ou telle situation, dans telle question ou tel projet ? Quel élu local n'a pas partagé ces interrogations ? Quel candidat ne s'est pas interrogé sur les compétences requises pour se lancer dans cette prise de responsabilité ?

L'élu local consacre de nombreuses heures et beaucoup d'énergie à une activité bien particulière pour laquelle personne n'a reçu de formation spécifique. Se donner des repères pour se préparer à cette mission, pour l'exercer au mieux, pour développer ses capacités à traiter des situations complexes et variées, est une nécessité.

Cet ouvrage répond à cette exigence. Il permet, à partir de sa pratique, de hiérarchiser les valeurs à mettre en œuvre, d'explicitier les principes d'actions sous-jacents, de se fixer des priorités, de mobiliser des méthodes et outils pour analyser des situations et faire des choix de façon cohérente et efficace..

Chaque chapitre aborde une préoccupation concrète liée à l'exercice de la responsabilité d'élu local et propose des fiches-actions étayés par des exercices pratiques pour stimuler la réflexion.

Cet ouvrage, issu de l'expérience de l'auteur, s'adresse donc autant à des élus en exercice qu'à toute personne qui envisage de se présenter devant les électeurs.

L'auteur : Émile Savary, est maire, depuis 2001, d'une commune de 7500 habitants, après plusieurs mandats comme conseiller municipal. Cette commune à caractère rural, est entraînée dans une forte expansion par la proximité d'une grande agglomération. L'auteur, ancien animateur d'un mouvement d'éducation populaire, puis consultant en formation, est co-auteur de *Intervenir en formation, Formateur d'adultes, Repenser la formation (Chronique sociale)*.

1E,50€ - 192 p.

AGIR AVEC JOSEPH WRESINSKI

L'engagement républicain du fondateur du Mouvement ATD Quart Monde

Fondateur du Mouvement international ATD Quart Monde, Joseph Wresinski (1917-1988), après avoir fait lui-même l'expérience de la pauvreté, a été en 1987 l'inspirateur de la Journée mondiale du refus de la misère célébrée chaque 17 octobre. Il est également l'auteur du rapport sur la grande pauvreté qui est à l'origine de la loi française sur la lutte contre les exclusions. Il a consacré sa vie à la lutte contre la misère en promouvant des actions concrètes et une réflexion visant à :

- considérer les plus pauvres comme les premiers acteurs de la lutte contre la pauvreté ;
- associer les plus pauvres à la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques qui les concerne ;
- porter l'ambition d'un monde sans pauvreté, un monde où les droits à la vie familiale, au travail décent, à la participation sociale, culturelle et politique sont premiers.

Cet engagement s'est situé délibérément dans une démarche républicaine donnant pleinement leur sens aux termes Liberté, Égalité, Fraternité.

L'ouvrage restitue le parcours, la réflexion et l'action de cet homme exceptionnel en les développant par thèmes en cinquante questions et trois parties : l'Égalité c'est le fait, la Liberté c'est le droit, la Fraternité c'est le devoir - l'ensemble s'appuyant sur des textes, des conférences, des interviews souvent inédits.

Une occasion pour découvrir cet homme et alimenter nos réflexions et nos débats à propos des actions contre la misère.

L'auteure : Marie-Hélène Dacos-Burgues

française mariée avec un Belge, a vécu pendant neuf ans, avec ses trois enfants dans le quartier le plus pauvre de Liège où elle a créé et animé, en tant que volontaire, une antenne du Mouvement international ATD Quart Monde, avec pré-école et club féminin annexés. Elle est l'auteure de la biographie d'un enfant très pauvre de Liège : *Il a grandi tous les jours*, et d'un livre de photographies : *La maison de Willy*. Elle a participé à plusieurs recherches et ouvrages collectifs sur la pauvreté, notamment *Culture mosaïque* et *Pauvreté et scolarisation*. De retour en France, elle a eu à cœur de présenter la pensée et l'action de Joseph Wresinski, prêtre atypique qui a porté les valeurs de la République.

16,90€ - 320 p.

**Notre nouveau catalogue sur demande
Remise 9 % aux UP - Port gratuit**

CHRONIQUE SOCIALE

7 rue du Plat, 69288 Lyon cedex 2

Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.42.03.18

e-mail : chroniquesociale@wanadoo.fr

www.chroniquesociale.com



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

**Rubrique animée par Alain Charmillot, assisté de Christine Battle
IDEE Belfort, 03.84.28.70.96**

03 - MOULINS

RENCONTRES À THÈME

La rumeur, dîner débat, en partenariat avec le Club Audiovisuel de Vichy

La rumeur, diffusion incontrôlée d'informations incontrôlées, peut faire des ravages, détruire des réputations et des personnes. Elle prend une ampleur sans précédent avec la radio, la télévision, les téléphones mobiles.

Mais c'est avec Internet que la rumeur trouve son moteur le plus puissant. Tout devient possible dans le monde de la rumeur, les sources sont quasi invérifiables, les images et vidéos renforcent la crédulité !

La communication "une révolution insidieuse", en partenariat avec le Club audiovisuel de Vichy et le Club Cinéma

Les hommes ont toujours communiqué entre eux de la façon la plus primitive à la plus sophistiquée. De nos jours, la communication est partout incessante, "obsédante", elle utilise tous les canaux et supports de nouvelles technologies. Lors de ces rencontres, nous étudierons les différents types de communication, les communications interpersonnelles entre les peuples, les générations, etc. Nous parlerons de la communication virtuelle des portables, des blogs, de la messagerie instantanée... Sans oublier bien sûr les problèmes de la non communication (non-dit, mal-dit...) et pour finir nous évoquerons les métiers de la communication tellement recherchée par les jeunes à l'heure actuelle.

Autour de la perle, sortie culturelle à Paris :

Une sortie au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris qui accueille actuellement la plus fabuleuse exposition sur les perles après New-York, Tokyo et Sidney. Plus de 300 bijoux des plus grandes maisons de Joaillerie sont exposés. Trois des plus grosses perles connues du monde enrichissent cet événement.

Le voyage se poursuivra avec le trésor du Muséum d'Histoire.

Contact : UIV

Université Indépendante de Vichy
04 70 97 62 07

16 - SERS

"Nourrir l'humanité : au cœur des problèmes de l'agriculture mondiale du 21e siècle"

Bruno Parmentier, directeur de l'École d'Ingénieurs agricoles d'Angers a présenté une réflexion qui vient de nourrir son livre à grand retentissement préfacé par Edgar Pisani.

Serait-on en train de passer à côté du futur plus important problème de l'humanité ? Tel est en tout cas le message de Bruno Parmentier, ingénieur des Mines, venu à l'agriculture après un passage chez UIP puis par l'édition et le journalisme. La population mondiale est en train de croître à vive allure. La planète est-elle en mesure d'y faire face ? De quoi faire triompher des solutions qui sont le lieu de grandes controverses comme les OGM, en même temps que stopper toute transformation des céréales en biocarburants ? Le conférencier

apporte son propre point de vue avant de préconiser des solutions qu'il voudrait en résonance avec les débats éthiques actuels.

"Y a-t-il encore place pour un football citoyen ?"

Les interrogations d'un grand journaliste de télévision : Didier Roustan

Avec la participation de Rémi Harrel, ex-arbitre international, membre de la Direction Technique Nationale de l'Arbitrage et de Saïd Ennjimi, arbitre international

Si l'on veut bien y regarder de près, le football est certainement l'une des activités qui réunit le plus de jeunes, qui y consacrent par ailleurs une bonne partie de leurs loisirs. A travers ce sport, on a toujours cherché à développer des vertus éducatives. Qu'en est-il aujourd'hui qu'il envahit les écrans et qu'il pèse d'un poids économique et social considérable ? Comment analyser et réagir aux phénomènes d'intolérance et de violence dont on entend de plus en plus parler dans les grands stades, mais aussi – bien plus près de nous – sur les terrains mêmes de nos villages ?

Contact : Université de Pays
05 45 24 98 60

16 - RUELLE

La fin d'une histoire : la bibliothèque de l'Université Populaire

La bibliothèque de l'Université Populaire a été créée dès 1903, par les

fondateurs de l'UP, pour qui le livre et la lecture étaient à la base de l'Éducation populaire et gérée jusqu'en 2007 par des bénévoles, véritables militants de la lecture et de la culture. Associative, donc accessible à tous les adhérents de l'UP grâce à une cotisation modeste, considérée comme la bibliothèque de la commune, elle a traversé le siècle malgré les épreuves. En janvier 2008, après un désherbage important, le fonds documentaire a été cédé à la mairie, qui vient d'ouvrir une médiathèque dirigée par une bibliothécaire professionnelle. Cette nouvelle médiathèque doit assurer le service de lecture publique pour une ville de 7500 habitants, et fera partie d'un réseau couvrant la Communauté de communes. Cette mutation était nécessaire ; elle est douloureuse pour certains qui ont passé à la "bibli de l'UP" une partie de leur vie. Nous avons tous bien conscience qu'une page vient d'être tournée dans l'histoire de notre UP. Quelqu'un connaît-il une association qui aurait vécu une expérience comparable ?

Contact : UP de Ruelle
05 45 65 59 59

30 - UZES

LES NOUVEAUTÉS

- ♦ **Dégustation de vins** avec Gérard Planquette
- ♦ **Oi Gong** : Technique chinoise traditionnelle de santé préventive, constituée d'un ensemble de mouvements lents visant à harmoniser le corps et l'esprit.
- ♦ **Archéologie** : Le rôle de l'eau dans la ville romaine.
- ♦ **Coffee morning** : une excellente occasion de pratiquer l'anglais, une fois par mois, autour d'un café ou d'un Earl Tea.
- ♦ **Petit déjeuner en français** : une fois par mois, une excellente occasion pour les étrangers de pratiquer le français.
- ♦ **Club de lecture** : S'adresse aux passionnés de lecture qui ont envie de partager leurs découvertes et leurs coups de cœur.

Contact : UP de l'Uzège
04 66 22 47 02

74 - LA ROCHE SUR FORON

LE FESTIVAL POPULAIRE DE LA SOUPE

La deuxième édition du "Festival populaire de la soupe" a rencontré le même succès que la première, tant dans la préparation que dans le déroulement et enfin l'achèvement de cette manifestation.

22 associations ont participé et cuisiné 25 soupes, dont en particulier la ville de Candelo, les associations des communautés étrangères et les personnes du CADA, qui ont montré à cette occasion leur volonté de participer à la vie de la commune. De nouvelles associations nous ont rejoint, comme Arpège et Chanson.

600 bols étaient prévus (400 en 2005), 800 à 900 soupes ont été servies (merci au "sous des écoles" pour le comblement de la différence !). Sont venus dès 18 heures des jeunes, des familles, des grands parents avec leurs petits enfants, des couples, des gens des communautés, des Rochois, des personnes qu'on voit peu dans les manifestations culturelles, et encore tous les autres... !

A 20 heures, les 600 bols étaient vendus, à 20h30, plus de soupe. Merci à toutes et à tous pour votre engagement dans cette aventure, les soupes, le décor de vos tables et la chaleur de votre accueil pour ce projet et pour les "mangeurs de soupes". "Velouté à l'aneth, soupe à la jambe de bois, gratinée aux navets épicés, marocaine, arménienne du Kosovo, crème du Barry, soupe de pois chiches, chinoise ou aux orties, Belle-Hélène, crème de courge, potimarron ou à l'italienne (minestrone ou Fagiolata)"... le choix était déroutant !

Contact : UP Savoie-Mont Blanc
04 50 03 06 72

75 - PARIS

3 initiatives du CICLOP

sont à signaler :

- ♦ La mise en place, devant la demande, d'un nouveau stage d'écriture théâtrale en Bretagne (Finistère Sud) les 5 et 6 avril prochains.

- ♦ L'ouverture le 20 janvier 2008 d'un groupe permanent "Histoire de vie" (entrées et sorties permanentes – réunions toutes les 10 semaines environ) à Paris.

- ♦ De nouveaux projets d'ateliers d'écriture à Lyon et à Marseille.

Bref, le CICLOP est toujours aussi actif à Paris comme en régions.

A signaler que les ouvrages "Qui veut lire ?" et "90 jeux d'écriture" sont toujours en vente au siège de l'association.

Vient de sortir aux Éditions l'Amandier le livre intitulé "Cet étrange désir d'écrire du Théâtre" avec à l'intérieur une communication de Pierre FRENKIEL (co-fondateur du CICLOP), exposant sa méthode d'animation des ateliers d'écriture théâtrale.

Amitiés ciclopéennes les plus cordiales. Pierre Frenkiel, co-responsable du CICLOP.

Contact : Ciclop
01 45 41 23 42

76 - LE TREPORT

LE SITE DE L'ASSOCIATION,

à consulter à votre convenance : www.universite-populaire-eu-mers-treport.org

Contact : Université Populaire
06 86 75 53 86

90 - BELFORT

27 ANNÉES D'HISTOIRE REMISES AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES ET MUNICIPALES

L'UP de Belfort est née en 1980. En plus de 27 ans, elle a marqué la vie belfortaine dans les domaines social, associatif, syndical... En 27 ans, elle a aussi accumulé énormément de documents sur cette histoire passée.

Le samedi 12 janvier 2008 a été organisée une manifestation officielle au cours de laquelle l'IDEE a fait don de ses 27 ans d'histoire aux archives départementales et municipales. Un grand moment de convivialité et de souvenirs puisque étaient présents dans la salle d'anciens président, di-

recteurs et administrateurs de l'IDEE qui se sont rappelés avec émotion certains moments forts de la vie de l'association !

Un exemple à suivre, selon les documentalistes qui soulignent la richesse historique et humaine des archives associatives du Territoire.

L'initiative belfortaine a depuis ce jour fait son chemin : l'IDEE est en contact avec le responsable des Archives Départementales du Doubs, qui a pris connaissance de cette action et souhaite la mettre à profit sur le département du Doubs. Une étude nationale est en cours. Son objectif est de favoriser la mise en dépôt ou le don des archives des associations sur l'ensemble du territoire national. Une conférence sur ce thème devrait avoir lieu en octobre prochain à Besançon.

TESTER SES CONNAISSANCES DU CODE DE LA ROUTE

Avec le soutien de l'antenne Prévention MAIF, l'IDEE a mis en place un

stage s'adressant à toutes les personnes ayant un permis de conduire depuis plusieurs années. Durant 6 heures, réparties en trois séances hebdomadaires de 2 heures, sont proposés des tests qui mettent à contribution la vision, l'ouïe et les réflexes... afin d'éviter encore trop d'accidents dus bien souvent à la méconnaissance de certaines règles de base.

Contact : Idee - UP
03 84 28 70 96

ILE MAURICE PORT-LOUIS

CRÉATION DE L'UP DE L'ILE MAURICE (UPIM)

dont l'inauguration et le premier cours ont eu lieu le lundi 15 octobre 2007.

Ce projet prend place dans un pays où l'accès par le grand public aux divers savoirs, et ce, d'une manière to-

talement gratuite, fait cruellement défaut. L'UP désire proposer divers savoirs comme support à une réflexion et à un échange avec le public.

Vous pouvez consulter le site afin de prendre connaissance des cours proposés ainsi que d'autres informations sur cette première à l'Île Maurice.

Nous espérons pouvoir pérenniser cette entreprise de partage du savoir et de réflexion qui, par sa nouveauté dans un pays très peu habitué à "l'accès au plus grand nombre", nous demandera un certain soutien et des échanges d'expériences avec les UP françaises et européennes. Il faut aussi savoir que le public mauricien peut tout aussi bien suivre des interventions en français qu'en anglais. D'ailleurs, sur nos neuf cours, un est en anglais (l'histoire).

Joseph Cardella,
Professeur de philosophie

Contact : UP de l'île Maurice - UPIM
Email : upmaurice@gmail.com □

Detlef n'est plus...

Début mars, notre ami Detlef OPPERMANN nous a quitté.

Directeur des UP du Land de Sarre en Allemagne, il a été à l'origine de la coopération franco-allemande entre les UP.

Intervenant régulièrement attendu dans tous les colloques européens, auteur de nombreux articles dans différentes revues d'éducation des adultes, organisateur d'une rencontre récente à Bonn et à Berlin avec une délégation de l'AUPF...

Les UP de France viennent de perdre un ami, un amoureux de leur pays et de sa langue...

Au revoir l'ami !
Denis



*A Sarreguemines, ce 9 janvier,
le dernier rendez-vous de Detlef
(en 4ème position à partir de la gauche)
avec ses amis des UP de France*

REFLETS DU COLLOQUE HAIKUS & IMAGES

Un Romans d'hiver
Pour une histoire au printemps
Visons 50 ans

Ils partent un à un
Dans la douceur de l'automne
Quel beau colloque

Rire pour résister
A tous les conformismes
Pour continuer



Au Musée International de la Chaussure

Comme un beau Romans
C'est une belle histoire
Matin arc-en-ciel

J'ai vidé la jarre
Au pavillon rouge seul
Elle ne viendra pas

Ce matin le réveil
Chic retrouver les amis
Oh déjà fini

Ensemble à Romans
les UP ont trouvé
Chaussures à leur pied



A la manière de Nougaro



Un Maire, un Président !
Henri Berthollet et Denis Rambaud

Parfum de jasmin
Volupté dans la nuit bleue
Shérazade fait des crêpes

Crêpes Pognes St Genix
Bravo à Acces à Romans
Tout fut réussi



Romans ville de la chaussure
Nous accueille
Avec chaleur et amour

La collégiale gothique
Vive Saint Barnard
Laisse de côté le sceptique

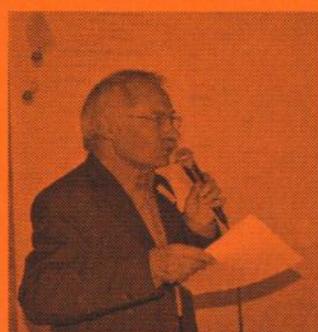
Amis pour toujours
Eté hiver chaque jour
Amis pour la vie

Romans sur Isère
UP, ACCES partagé
On prend son pied

Raison polulaire
ACCES a 20 ans
Espérance pour l'homme

Automne chatoyant
Pour accueillir les UP
Romans s'est parée

Grues jaunes au ciel
Feuilles rouges sur l'étang
L'automne du coeur



Edmond Cailleton,
Trésorier de l'AUPF

Philosophie des UP
Vive la culture
Pourquoi s'en préoccuper

Sous un beau ciel d'automne
Bien bercé par Nougaro
Vive Acces et son accueil

Fin mars à Romans
Que chante le beau printemps
Pour toi Isère

Barnard sous brume
D'automne enluminé
Prie vers toi Marie